



L'Enfant de la Guerre

Un jour tu sauras que ton père est parti
Pour chasser à jamais le barbare ennemi

DIX
132

le 8 septembre 1916 Bien cher Anais
j'ai reçu ta lettre du 5 la quelle ma
fait plaisir de vous savoir en bonne
santé, espérant que le percement des
dents de ma petite Marie-Suzette
cette très douloureux, enfin j'espère
que rien s'en suivra. Je m'aperçois
que la diplomatie n'est des plus
à Desertores, vous en savez plus long
que nous, certes il y aura quelques
personne le sais. Ma sœur ta dit
que les vacances passent trop vite, certes
elle s'immie pas la bas. Tu me dit
que ton père voudrais bon voir la
petite, cela ne m'importe pas
son excellent bien, seulement
que lui s'ent la guerre également
les permissions sont supprimées même
en temps de paix. Les fois que la joie
lui fut accordé de venir nous voir
sont pas difficile à se rappelle
certe le travail lui manque pas
mais pas plus qui avont. J'ai des
camarades qui comme lui en ont
et voila 26 mois cependant qu'ils
ont dû tout quitter par force
et lui gouverneur a refusé lui
deat refusé le général Myette
ne veut pas signer la permission
se mais bien maintenant ont que se
si la lui avais pas conduit, qu'il

Tirage Bromure G. PIPROT, Boulogne-sur-Seine.

VISE PARIS Numero au VERSO